

## Présentation du Seigneur au temple Basilique Notre-Dame de Bonsecours – vendredi 2 février 2018

Textes : lecture du livre du prophète Malachie (3, 1-4) ; Psaume 2, 14-18  
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 22-40)

### *Homélie*

« Soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez » (MI 3, 1).

Frères et sœurs, nous fêtons la réalisation de la prophétie de Malachie. Le temple de Jérusalem est reconstruit ; les exilés sont rentrés. Le peuple de Dieu attend ou n'attend plus ! Cela aurait été tellement mieux et tellement plus clair que le Messie apparaisse à Babylone pour ramener triomphalement le peuple juif sur sa terre.

Les parents de Jésus, modestement, dans l'anonymat religieux, portent l'enfant Jésus au temple pour le présenter conformément au rite de la loi : « Soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez ». Méditons sur trois aspects de sa venue annoncée par le dernier texte prophétique.

Premièrement, le Seigneur qui vient est le « Seigneur que vous cherchez ». La recherche du Seigneur est la spécialité des personnes consacrées. En fait, Dieu nous cherche, Dieu cherche sa plus belle créature qui s'est éloignée. Il se présente à nous sans s'imposer. Il se cache. Qui de nous résisterait devant Dieu face à face ? Il nous attire à lui par les chemins qu'il emprunte lui-même pour venir à nous. Ce sont les premières paroles de Jésus à ses apôtres qu'il n'a pas encore appelés : « Que cherchez-vous ? » (Jn 1, 38).

Certains d'entre vous ont des réunions de communauté. Partagez-vous de temps en temps sur cette question fondamentale : « que cherchez-vous ? » Nous pouvons affirmer facilement qu'à travers nos activités apostoliques ou notre vie humaine, nous cherchons Dieu. Mais nous savons aussi que nous pouvons nous chercher nous-mêmes, chercher la survie de nos œuvres, chercher à produire une certaine image.

Qu'est-ce exactement que chercher Dieu ? En fait qui nous est annoncé par le prophète Malachie ? « Il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs » (MI 3, 2). Est-ce bien celui que nous cherchons, celui qui est le feu du fondeur, la lessive des blanchisseurs ?

Un deuxième aspect qui caractérise la venue du Seigneur promise par Malachie est présent dans l'adverbe « soudain ». « Soudain, viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez ».

Le vieillard Syméon et la femme prophète Anne attendent fidèlement. Ils se laissent surprendre et guidés : « Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au temple » (Lc 2, 27) ; « Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant » (Lc 2, 38).

Comment sommes-nous à l'écoute de l'Esprit Saint ? Le Fils de Dieu est survenu à une heure qui n'est pas annoncée mais sa venue, elle, était annoncée. Dans notre foi, sommes-nous capable de distinguer ainsi. L'Esprit Saint ne se dédie pas. Son amour est de toujours à toujours. Mais son intervention peut prendre des formes variées et surprenantes.

En fait l'évangile ne nous dit pas comment ils ont perçu que le Messie était présent par cet enfant présenté par Marie et Joseph. Était-ce le rayonnement de la Vierge Immaculée ou l'attitude de Joseph ? De même, nous ne savons pas comment Anne fut alertée que l'heure était venue.

Tout porte donc à croire que c'est à l'intérieur d'eux-mêmes qu'ils reçurent confirmation de ce qu'ils savaient de la tradition prophétique. C'est à l'intérieur d'eux-mêmes qu'ils ont su que l'heure est venue, c'est de l'intérieur que l'Esprit Saint nous permet d'accueillir l'irruption de la grâce.

Le troisième et dernier aspect de la venue du Seigneur que je soulignerai, outre la parité entre l'homme et la femme, qui l'accueille dans son temple, c'est l'appartenance d'Anne à la tribu d'Aser. Asher est le huitième fils de Jacob. De lui, Jacob dit que sa descendance « fournira un pain savoureux, des mets pour le roi » (cf. Gn 49, 20).

L'Enfant Jésus est l'offrande entre les mains de la femme ; Il est savoureux, il est le pain de vie, il est savoureux ! Telle est la grâce de l'eucharistie. Offrir Jésus ! Le recevoir dans le pain consacré, savourer sa présence. Consacrés, vous êtes liés au mystère de l'Eucharistie. Savourez-le, en particulier par l'adoration eucharistique, qui est le prolongement de ce moment trop bref de la célébration, moment à la fois savoureux de la présence de Jésus, à la fois mystérieux où Jésus se laisse deviner, chercher.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.